

## A MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

NIQUE appui du Trône, espoir de nos Neveux,

Prince, le Ciel s'appaise & te rend à nos vœux.

Quel étoit notre effroi! quelle attente cruelle!

Quelle épreuve imposée à notre amour fidelle!

Hélas! nous jouissions du bonheur de tes jours,

Aucun nuage encor n'avoit troublé leur cours:

Tout flattoit nos desirs, cette fleur de jeunesse,

Cette mâle vigueur acquise à ta Sagesse,

Affermie à jamais dans les travaux guerriers,

Qui sur tes premiers pas ont semé nos lauriers,

Ensin ce doux plaisir, que répand dans ton ame

L'heureux fruit, dont l'Hymen a couronné ta slâme.

Mais ô moment funeste! O source de douleurs! Tout frémit, tous les yeux sont noyés dans les pleurs. D'un rapide ciseau la Mort paroît armée, Sur ton front pâlissant son image imprimée.... LOUIS, qui d'un œil sec vit son tombeau s'ouvrir, Perd courage à l'objet qu'elle lui vient offrir. Attachée à ton lit la Mere la plus tendre N'a plus que des fanglots, que tu ne peux entendre; Une Epouse, une Amante embrassant tes genoux, Veut immoler sa vie au salut d'un Epoux, Son sein s'offre au poison, qui dans le tien petille. Tout le Royaume semble une seule famille, Chacun croit de son fils voir les derniers momens; L'air ne retentit plus que de gémissemens: Par tout l'on interroge, & l'on craint la réponse, On tremble chaque nuit que l'Aurore n'annonce Après un doute aff reux un malheur trop certain.

Les ténébres neuf fois ont fait place au matin,
Et l'on ne fait encor qu'entrevoir le rivage,
Quand un rayon du Ciel dissipe enfin l'orage.
Dieu qui laisse à nos soins la gloire des essais,
Dieu reserve à lui seul le moment du succès.

Célebres héritiers de cet Art falutaire

Qu'il enseigna lui-même à notre premier Pere,

Et qui prete à nos maux de promts soulagemens,

Vous goûtez de LOUIS les applaudissemens:

Bénissez avec lui l'inessable Puissance,

Qui vous rend aujourd'hui Biensaicteurs de la France.

Roy, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel.